



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

36 | 2004

**Polytechnique à travers la philatélie et les cartes
postales**

Un polytechnicien et la belle époque de la carte postale



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/456>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 30 - 77

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

« Un polytechnicien et la belle époque de la carte postale », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 36 | 2004, mis en ligne le 14 septembre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/456>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© SABIX

Un polytechnicien et la belle époque de la carte postale

- 1 Depuis fort longtemps, les Grandes Ecoles françaises (et en particulier Polytechnique, Centrale, Saint-Cyr et les Arts et Métiers) ont été l'objet de l'attention de l'opinion et de la presse.
- 2 S'agissant de la « Poule aux œufs d'or », comme disait Napoléon, on peut légitimement s'extasier de tout ce qu'un collectionneur de « vieux papiers » peut retrouver sur l'Ecole Polytechnique : livres, articles dans les journaux, plaquettes diverses, etc.. A toutes les époques, la presse a rédigé des textes sur les « X militaires », les « X hommes politiques », les « X Grands Patrons ».
- 3 On trouve trace de l'Ecole dans les médailles, les gravures, les assiettes en faïence ou porcelaine, les livres, les objets divers (éventail de bal, foulards...), les photos (« cartes de visite » de la deuxième partie du XIXème siècle, photos d'amateur ensuite), les chromos et enfin les cartes postales.
- 4 Tous les aspects de la vie à l'Ecole sont évoqués dans les cartes postales qui concernent Polytechnique, faisant de l'Ecole un des Etablissements (universitaire et militaire) les plus représentés.
- 5 De plus, un polytechnicien, Gérard Neudin (63), collectionneur passionné, a joué un rôle majeur pendant un quart de siècle, au moment où l'intérêt pour la Carte Postale Ancienne (CPA), perdu à la sortie de la Première Guerre Mondiale, est revenu au goût du jour à partir du début des années 1970.
- 6 Il a été un des éléments moteurs de la prise de conscience de l'intérêt historique, documentaire et affectif de la Carte Postale Ancienne et a progressivement construit un système de classement et de cotation des cartes. S'il n'a pas été le premier à y penser ou à en parler, il aura été le seul à poursuivre son œuvre, de façon continue, de 1975 à 2001, année de sa disparition.
- 7 A partir d'une rapide histoire de la Carte Postale, on exposera ci-après l'apport de Gérard Neudin au monde de la carte postale ; on trouvera ensuite une description de la cartographie relative à l'Ecole Polytechnique.

Petite histoire de la carte postale

Les origines

- 8 La carte postale, proche de ce que nous connaissons aujourd'hui, a germé dans l'esprit d'un Conseiller d'Etat prussien, qui a émis en 1865, lors de la 5^{ème} Conférence de l'Association des Postes Allemandes, l'idée d'un feuillet de correspondance autorisé à voyager « à découvert », c'est-à-dire sans enveloppe.
- 9 Cette idée ne fut pas retenue. On la retrouva toutefois en 1869, reprise par Emmanuel Hermann, professeur dans une académie militaire de l'empire austro-hongrois. Cette fois la suggestion est agréée et, le 1^{er} octobre 1869, l'Autriche-Hongrie inaugura ce nouveau mode de correspondance. Les autres pays suivirent :
 - en 1870, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse.
 - en 1871, le Danemark, les Pays Bas.
 - en 1872, la France.
- 10 En 1880, il en est de même de la majorité des pays européens.
- 11 Dans notre pays, la carte postale à sa naissance était « officielle », car elle était produite et vendue par l'Administration des Postes. En 1875 l'impression et la vente par des entreprises privées furent autorisées. Très vite ce nouveau moyen de communiquer gagna les faveurs du public et son développement fut spectaculaire.
- 12 En France, et il s'agit là d'estimations prudentes car les chiffres varient selon les sources, on estime à 30 millions le nombre de cartes postales expédiées en 1881, à 60 millions celui de 1903, à 130 millions celui de 1904 et 430 millions celui de 1908.
- 13 A l'étranger le développement fut plus important encore, mais il est vrai que l'affranchissement chez nous coûtait le double de celui constaté ailleurs.

Pourquoi un tel essor ?

- 14 Cet engouement pour la petite carte rectangulaire semble avoir pris forme à partir du moment où on abandonna les cartes officielles, non illustrées, pour se tourner vers celles que les nouvelles techniques d'impression permettaient de produire : gravures, lithographies (en Allemagne surtout) et enfin les cartes photographiques que la France semble avoir lancées la première, dès 1891.
- 15 On pense qu'en 1896 il existait des clichés sur la majorité des villes et villages de notre pays.
- 16 Au-delà de cet aspect technique, le progrès des transports ferroviaires et celui du développement industriel entraînèrent le déplacement de la main d'œuvre et des familles, créant le besoin de montrer ce qu'on a vu et de donner de ses nouvelles.
- 17 La correspondance sur ces cartes fourmillait d'indication sur la vie au quotidien : événements familiaux, problèmes de santé, rendez-vous à prendre, etc... C'était l'époque heureuse où on pouvait encore poster une carte postale dans l'après-midi pour dire au destinataire qu'on passerait le voir chez lui le lendemain à 11 heures.
- 18 Très vite ce nouvel objet commença à se collectionner. Les familles exposaient alors dans leur salon un album où figuraient les cartes postales reçues.

L'âge d'or puis le déclin de la carte postale

- 19 Cet engouement continua jusqu'à la guerre de 14. A ce moment, on peut penser que tous les monuments, places et rues de nos villes ont été photographiées. S'y ajoutaient les cartes postales sur les événements : fêtes locales, visites officielles, catastrophes, manifestations diverses, curiosités régionales...
- 20 Pendant la guerre l'élan se prolongea en s'orientant vers les scènes de guerre et les cartes de propagande, contribuant malgré les circonstances au développement du genre. Cette période, qu'on peut étendre jusqu'à 1920, constitua ce que les historiens de la carte postale appellent « l'Age d'Or ».
- 21 Ensuite commença une longue période de désintérêt, explicable par les préoccupations de l'après-guerre, la multiplication des photos dans la presse, enfin le développement de la photographie amateur permettant aux touristes de se constituer leur propre bibliothèque de souvenirs.
- 22 Cette période de repli dura de 30 à 50 ans selon les opinions. Au début des années 60 on trouvait des albums entiers aux puces, sortis tout droit des greniers de nos grand-mères et proposés pour des sommes dérisoires. On commençait toutefois à voir d'aimables fantaisistes chercher à collectionner des cartes postales sous le regard amusé ou moqueur des marchands ou des autres collectionneurs.

Le renouveau

- 23 Le réveil de l'intérêt pour la collection de Cartes Postales Anciennes (CPA) peut être daté du début des années 60 :
- des articles parurent dans différentes revues.
 - de nouvelles publications spécialisées virent le jour.
 - on commença à établir des listes décrivant le contenu de différentes séries de cartes postales¹.
 - en 1966, Yvan Christ collectionneur et journaliste publia dans « Jardins des Arts » un article glorifiant la carte postale.
 - André Fildier, Expert agréé et marchand, établit avec d'autres personnalités de la carte postale ce qui était probablement la première liste comprenant des cotations. C'était fin 1967.
 - Au début des années 70, André Fildier exposa à une journaliste son idée de parution d'un catalogue ou figureraient l'ensemble des CPA et leur cotation.
 - Les premiers salons consacrés à la carte postale ancienne virent le jour vers 1975.
- 24 A ce moment, le public avait probablement commencé à prendre conscience de l'intérêt historique et sociologique de la carte postale. Elle seule permet de retracer avec exactitude, tous les détails de la vie de nos parents et grands-parents : organisation des lieux, coutumes, fêtes et traditions, métiers, habillement, etc... Serge Zeyons, dans *Sorties d'Usines*, écrit : « parvenus aujourd'hui au stade du document d'archive ou de pièce de collection, ces clichés nous fournissent une information visuelle incomparable sur le monde ouvrier d'alors devant son lieu de travail ».
- 25 La superposition de cartes d'un même endroit, à des époques différentes, permet de prendre conscience de l'évolution de notre urbanisme et de nos modes de vie.

L'engouement pour la collection des CPA renaît alors et la carte postale entra dans une nouvelle période faste qui dure encore.

Un polytechnicien dans le monde la CPA

- 26 C'est à ce moment qu'intervient un polytechnicien, Gérard NEUDIN, né en 1942, entré à l'X en 1963 et qui en sortit dans le Corps des Assurances.
- 27 Ce collectionneur, qui mena normalement sa carrière professionnelle, devait devenir, selon les termes d'un grand spécialiste, André Gontier², le **Pape** de la Carte Postale.
- 28 En effet, si le renouveau de la Carte Postale, au milieu des années 1970 était loin d'être le fait d'une seule personne, il est indéniable qu'en éditant, fin 1974, son « Premier Catalogue Français des Cartes Postales de Collection » sous le millésime 1975, Gérard Neudin s'inscrivait d'emblée parmi les pionniers de la Carte Postale. En le signant :
- « Joëlle Neudin, professeur de lettres et Gérard Neudin , ancien élève de l'Ecole Polytechnique »,
- 29 les auteurs introduisaient une touche d'approche scientifique dans un monde original et attachant mais très éloigné de la physique nucléaire ou du calcul des probabilités.
- 30 L'édition 1976 s'appela « Tout sur les Cartes Postales de Collection ». De 1977 à 1981, **LE NEUDIN** se présentait comme « l'Argus International des Cartes Postales » et enfin, à partir de 1982 ce fut « l'Officiel International des Cartes Postales ».
- 31 Dans l'édition de 1975, la première donc, Gérard Neudin évoquait l'essor de la cartophilie et exposait les raisons qui l'avaient conduit à concevoir ce catalogue.
- 32 On y lit :
- « La Carte Postale de Collection est sur le point de trouver ce que les économistes appellent sa courbe d'équilibre...
- 33 puis,
- Le marché devient chaque jour plus fluide et avisé de sorte que se raréfient les transactions exceptionnelles. La Carte Postale a acquis ses titres de noblesse et on la respecte dans la mesure même où la passion que lui portent les cartophiles se traduit prosaïquement par une solide valeur marchande ».
- 34 Et encore :
- « Toutes les grandes collections possèdent un ou plusieurs catalogues...(qui) prennent une forme adaptée aux objets qu'ils recensent. Pour les Cartes Postales, nous ne pouvons pas espérer effectuer la liste exhaustive de toutes les parutions. NOUS AVONS DONC CHOISI D'OPERER A LA MANIERE DES NEGOCIANTS, C'EST-A-DIRE A PARTIR D'UN CLASSEMENT THEMATIQUE».
- 35 ET LA MACHINE SE MIT EN MARCHE.
- 36 Les premiers Neudin s'imposèrent rapidement. La première édition faisait 60 pages, les dernières ont dépassé 500 pages.
- 37 D'autres auteurs suivirent son exemple. André Fildier d'abord dès 1976. Certains considèrent d'ailleurs que celui-ci se fit « coiffer sur le poteau ». Puis Jean Claude Carre sortit deux volumes régionaux en 1989, objets d'un litige sérieux avec Gérard Neudin à l'époque, puis plus tard à partir de 2001, une nouvelle série constituée, à terme, de 4 volumes.

- 38 On a noté que Gérard Neudin adopta une approche thématique consistant à « aborder tous les sujets que l'on peut trouver en cartes postales ». Après 15 ans d'inventaire et de classement, le catalogue détaille, enfin, 15 000 rubriques de cotation, regroupées en 1227 paragraphes, eux-mêmes réunis sous 84 chapitres.
- 39 Gérard Neudin explique que chaque chapitre possède une présentation « chapeau ». Chaque paragraphe comporte une introduction, l'ensemble des cotations significatives puis des analyses sur les cartes les plus caractéristiques de la catégorie et sur les enchères auxquelles elles ont donné lieu.
- 40 On retiendra que son confrère André Fildier choisit lui aussi l'approche thématique alors que Jean Claude Carre adopte de son côté en 1989 une approche régionaliste en procédant à « un recensement » par commune et par éditeur des cartes postales régionales françaises. Il reprend d'ailleurs ce principe dans ses publications de 2001-2003 en les qualifiant de « Dictionnaire Historique et Géographique des lieux concernés ».

L'apport de Gérard Neudin

- 41 Dans la préface de sa première édition, en évoquant les économistes et les courbes d'équilibre, Gérard Neudin montrait déjà comment il allait aborder son travail. Il le fit en ingénieur, en adoptant une approche rationnelle et méthodique, en s'efforçant de sérier les points de vue et de théoriser quelque peu la question. On peut voir là, sans conteste, l'influence de sa formation initiale. L'édition de 1975 présentait 38 rubriques générales différentes comprenant chacune un certain nombre de subdivisions. On a vu que ce découpage s'étoffa au cours du temps. Progressivement la présentation évolua en effet et Gérard Neudin éprouva très vite le besoin d'établir quelques définitions.
- Celle de la carte postale elle-même tout d'abord qu'il définit comme « un objet, généralement un bristol rectangulaire, d'édition officielle ou privée, qui assure une communication à **découvert** grâce au service public des postes ».
 - Puis en retraçant l'histoire de la Carte Postale et distinguant 4 grandes périodes dans son évolution, qui succèdent à l'époque héroïque des cartes « précurseurs » :
 - la période des pionnières avant 1900,
 - celles de l'Age d'Or (1900-1918) dont les cartes seront appelées CPA, pour cartes postales anciennes,
 - celles de la période du déclin (1918-1975) dont les cartes sont qualifiées de semi-modernes (CPSM),
 - puis enfin, celles du Renouveau, les modernes d'après 1975 (CPM).
 - Il distingue différents types de collection : celles axées sur le régionalisme (je collectionne les cartes de ma région, mon village, ma rue...), celles s'intéressant aux thèmes (les chats, la pharmacie, les ponts, les moulins, les écoles, etc...), et enfin celles s'intéressant aux illustrateurs (la carte illustrée est éditée à partir du dessin d'un graphiste ou illustrateur).
 - Il met en place une méthode pour constituer et classer les cartes postales et estimant que le « véritable cartophile s'attache avant tout à l'objet Carte postale et aux valeurs documentaires ou artistiques qu'il véhicule » ; il propose de généraliser le contenu d'une collection, qui devient la « collection générale » et définit « le processus le plus simple pour y arriver », c'est-à-dire la recherche d'une collection de base dont il définit le contenu.
 - Afin de normaliser l'estimation de l'état d'une carte postale, il s'entend avec deux confrères (un allemand et un anglais) pour définir une classification cohérente des divers « états »

d'une carte postale. Il en distingue 6 principaux qu'il appelle LUXE, SUPERBE, TRES BON, BON, MEDIOCRE, MAUVAIS.

- Dans la foulée, pour permettre de s'y retrouver dans tous ces états, il établit une hiérarchie des défauts.
- Il établit ses cotations en valeur d'achat auprès des négociants. Il introduit les notions de statistique et de fourchette. Si une carte vaut 100, il estime que 95 % des cartes analogues se vendent entre 50 et 200.
- Pour éviter aux collectionneurs des désillusions au moment de la revente, il donne des coefficients d'abattement (variant selon le niveau des prix) pour passer de la valeur pratiquée par les marchands à celle qu'un collectionneur peut espérer toucher au moment où il souhaite revendre.

42 Bien entendu cet édifice s'est construit progressivement.

Les publications de Gérard Neudin

43 De 1975 à 2001, le Neudin a permis aux collectionneurs de connaître, à tout moment la valeur de leurs cartes postales avec des réactualisations annuelles partielles. Certaines années, le catalogue s'accompagnait d'un volume complémentaire à vocation régionale. Des publications consacrées à Agen, la Normandie, la Bretagne, le Lyonnais, le Dauphiné ont ainsi vu le jour. Et surtout, 4 années de suite, il a édité des volumes qui marqueront définitivement son œuvre.

- En 1989 le volume sur « Tous les thèmes et leurs cotes ». Il y définit, de façon complète les fameuses « 15 000 rubriques » regroupées en 1227 paragraphes eux mêmes réunis sous 84 chapitres.
- En 1990 il édite les « meilleurs cartes de France ». Pour la première fois cet ensemble de cartes remarquables se retrouvait dans un même volume classé par départements et accompagné d'une analyse des grandes séries parisiennes ou provinciales.³50 000 cartes sont répertoriées, et des repères pour des centaines de milliers d'autres sont donnés.
- En 1991, il parle des illustrateurs, à partir des cartes de sa collection personnelle et avec l'aide des artistes eux-mêmes. Dans ce volume, « 20 000 artistes sont cotés, expliqués ou cités ».
- En 1992, il aborde les photographes et regroupe dans son ouvrage 8 000 artistes de tous les pays et de toutes les époques.
- Par ailleurs, en 1982 il édite un petit livret retraçant l'histoire de la Carte Postale et en 1984 un volume spécial « la Collection de base » permet de se lancer dans la Collection Générale, suivi en 1988 d'un livret-fiches sur les thèmes.
- En parallèle et pendant 25 ans, Gérard Neudin a également rédigé des chroniques dans différentes revues spécialisées⁴ (Cartes Postales et Collection, le Collectionneur Français) a animé des émissions de radio (RTL) et participé à des émissions télévisées.
- De 1977 à 1982, à travers l'ADECA⁵, il a cherché à faire connaître les chefs d'œuvre de la Carte Postale en rééditant les plus belles cartes de la Belle Epoque. 222 reproductions ont ainsi été produites, tirées en général à 1 000 exemplaires.
- A travers le Club Neudin, il a voulu promouvoir une centaine de créateurs contemporains en éditant certaines de leurs œuvres (cartes illustrées).
- Enfin certains néologismes qu'il a créés sont entrés dans le langage courant : cartoliste (liste de cartes sur un thème donné), top collection (meilleures cartes d'un ensemble), carto-reportage (série balayant un sujet donné).

- Il existe au moins une dizaine de cartes postales évoquant sa personnalité ou son œuvre. Un poème, en hommage reconnaissant a paru dans le numéro du 2^{ème} trimestre 2001 de la revue du Cercle Français des collectionneurs des Cartes Postales⁶.

Gérard Neudin

image

La fin de l'histoire

- 44 Une personnalité comme celle de Gérard Neudin ne pouvait laisser indifférents ceux qu'il a pu côtoyer dans le monde de la cartophilie. Si personne ne peut faire l'unanimité, les auteurs de ces lignes qui ne l'ont pas connu mais ont correspondu avec lui, ont souvent évoqué sa personne ou son œuvre avec les négociants qui le connaissaient bien.
- 45 Certains bien sûr se moquaient gentiment de ses origines polytechniciennes, mais ce qui ressortait surtout de leurs propos c'était l'affection et l'amitié que la grande majorité du monde de la Carte Postale éprouvait à son égard.
- 46 Gérard Neudin nous a quittés en avril 2001 après un long combat. Dans son avant-dernier catalogue, millésime 2000, il faisait allusion à sa maladie et remerciait l'équipe médicale qui l'avait pris en charge, ses amis de la Carte Postale qui avaient manifesté leur soutien ainsi que ses collègues du monde des Assurances dont beaucoup l'avaient souvent réconforté. Il a vu sortir son millésime 2001. Tout en prévoyant la date de sortie du tome suivant, il y écrivait à ses lecteurs :
- « Chers amis cartophiles, voici votre 27^e répertoire dont je crains fort (une malchance sur deux) que ce soit le dernier ».

Gérard Neudin et l'Ecole polytechnique

- 47 Parmi les thèmes définis par Gérard Neudin, figure celui de l'Enseignement à l'intérieur duquel deux rubriques évoquent les Grandes Ecoles Civiles et Militaires. Il parle ainsi de façon explicite de différents établissements : Centrale, Arts et Métiers, la Sorbonne, l'Ecole Vétérinaire par exemple, ainsi que Navale, Saint Cyr, Saumur et bien sûr, l'Ecole Polytechnique.
- 48 Il parle de l'X (et de Centrale) dès son premier catalogue où il montre une carte postale évoquant une leçon de boxe à Polytechnique. Dans son millésime 1989, il estime
- « très difficile de réunir une centaine de Cartes sur l'Ecole Polytechnique ».
- 49 En 1992, dans son volume sur les photographes, il montre une carte postale de la salle de billard (œuvre de Carbon).
- 50 Enfin en 1994, à l'occasion du bicentenaire de l'Ecole Polytechnique, il publie un article dans « Le Collectionneur Français » dans lequel il passe en revue différentes cartes sur l'Ecole. Il y montre deux cartes, l'une sur la leçon d'escrime en première de couverture et l'autre sur un « Chic à Merca » dans le corps de l'article. Quelques mois plus tard, il fait allusion à Polytechnique dans un échange de correspondance avec les auteurs de ces lignes.

L'École polytechnique à la belle époque de la carte postale

Les thèmes

- 51 Nous avons vu que Gérard Neudin estimait difficile de réunir plus de cent cartes sur l'École Polytechnique. En près de 15 ans et dans le cadre d'une recherche sur différents établissements (lycées ou Grandes Ecoles), les auteurs ont eu le plaisir de réunir plus de 300 cartes sur l'X (hors les cartes photos).
- 52 Les plus grands éditeurs et photographes se sont intéressés à l'École, des fabricants de papier photographique également. On citera, dans le désordre :
- 53 FLEURY Frères (FF), NEURDEIN Frères (ND), Lucien LEVY (LL), Pierre PETIT, BREGER Frères, BF, Ernest LE DELEY (ELD), CARBON, DUPRAT, J. DAVID, DARBY, CLC, Marmuse, PPC, J. HAUSER (JH), Prince T, JO, L'HIRONDELLE (LH), Georges IMBERT (GI), C. MALCUIT (CM), GB, GBRR, EPI, GUILLEMINOT, L'AS DE TREFLE, WEIBEL, A. PAPEGHIN...
- 54 Les principaux thèmes abordés sont les suivants :
- Le Portail : probablement l'un des plus photographiés de France : 60 CPA au moins lui sont consacrées.
 - Bâtiments vus de l'Extérieur.
 - Bâtiments vus de l'Intérieur.
 - Intérieurs animés.
 - Séries de tradition et de folklore, bahutage.
 - Manœuvres et défilés (dans l'École, à l'extérieur).
 - Scènes sportives (gymnastique, boxe, escrime, équitation, basket, bateau...).
 - Détente (lecture, billard...).
 - Cartes illustrées (argot, uniformes, traditions...).
 - Cartes photos.

Les cartes illustrées

- 55 Les cartes illustrées montrent l'École de façon générale ou illustrent certains mots de l'Argot de l'X ou encore certaines scènes de bahutage ou de folklore de l'École. Quelques-unes enfin reproduisent les différents uniformes.

Les cartes photos

- 56 Les cartes photos sont des Cartes Postales tirées sur papier photographique et non selon les procédés mécaniques d'impression. Elles étaient tirées en général en petites quantités, ce qui donnait pour de petites séries des prix de revient peu élevés. Souvent tirées à la hâte, elles étaient rapidement proposées à la vente, ce qui était d'un grand intérêt quand le sujet était un événement exceptionnel. En cas de succès dans la diffusion, ces cartes pouvaient être ensuite tirées en grand nombre par les procédés d'impression habituels. Des cartes photos pouvaient aussi être tirées à titre privé, ce qui peut laisser espérer en trouver beaucoup. Un problème toutefois à signaler, la difficulté de « localiser » ces cartes quand elles n'ont pas de légende. Les cartes photos montrent souvent des vues intérieures des bâtiments ou des scènes de bahutage ou de folklore.

Les carnets

- 57 Il existe à notre connaissance au moins deux carnets comportant chacun une vingtaine de cartes postales illustrant l'Ecole. Les carnets que nous connaissons sont de Carbon et de Duprat.

Quelques cartes postales remarquables

- 58 Nous avons vu qu'il existe plusieurs centaines de cartes sur l'X. Les éditeurs et photographes qui s'y sont intéressés se sont parfois attachés à un seul aspect de la vie de l'Ecole, ou au contraire, à travers une série ont établi un véritable carto-reportage.

Le portail

- 59 La carte que l'on retrouve le plus fréquemment et de ce fait, reproduite par beaucoup d'éditeurs ou de photographes, représente le Portail de l'Ecole, pris selon les cas du niveau de la rue ou des immeubles d'en face.
- 60 Ces cartes montrent ainsi le Portail monumental pris en gros plan ou avec un cadrage plus large des vues sur la cour d'Honneur et les bâtiments qui sont derrière. Dans certains cas, les cartes sont légèrement animées et montrent des passants, des marchands, des véhicules et même des élèves en Grand U.

« Un camarade pressé de sortir » annonce le texte retrouvé sur la carte ci-dessous :

image

Les séries

- 61 Les premières datent du début du XX^{ème} siècle, parmi les plus connues on peut citer :
- celle de J. DAVID, photographe à LEVALLOIS-PERRET. Ce dernier a reproduit des clichés sur différentes écoles, dont Polytechnique. La cartoliste comporte des vues :
 - décrivant des locaux : bâtiments (Boncourt, Le Pavillon, l'Infirmierie), Cour des Elèves, les Amphithéâtres...
 - des scènes intérieures : un Caser, Une Salle, Bibliothèque, Salle d'Etudes,
 - des séances sportives : escrime, gymnastique, leçon de boxe.
 - celle de Pierre PETIT, photographe et éditeur de la période semi-moderne. Il a reproduit différentes vues des bâtiments (Pavillon des Elèves, Boncourt, Cour) mais aussi des scènes de cérémonies officielles (Remise des Drapeaux, Présentation des professeurs au Président de la République).
 - JO : Cet auteur, resté mystérieux à nos yeux, est l'auteur d'une série numérotée comportant plus de vingt cartes (nous en avons retrouvé 19 portant des numéros allant de 257 à 277) comportant bien entendu des vues des bâtiments ou des cours, mais aussi des vues inhabituelles : le Conscri, le Monument aux Morts, la Poule aux œufs d'or, la Selle de Foch, la maquette de la « Nouvelle » Ecole.
 - Les carnets : Nous en connaissons deux l'un de CARBON, l'autre de DUPRAT. Les utilisateurs détachaient les cartes du carnet au fur et à mesure des besoins. Nous avons pu en trouver

encore presque complets. Les cartes issues de ces carnets se reconnaissent facilement car elles portent des dentelures sur le côté gauche. Afin de faire disparaître celles-ci, certains marchands ou collectionneurs ont utilisé un massicot, réduisant ainsi la longueur de la carte d'un millimètre environ, ce qui les rend, de ce fait, également reconnaissables. Ces carnets ont probablement comporté 25 cartes chacun.

- Celui de CARBON, à la couverture gris-vert, comporte, en plus des vues habituelles sur les locaux, des scènes animées intéressantes : une revue, un réfectoire, la cuisine, une salle de jeux, une salle d'escrime et des scènes de manœuvre d'artillerie, la caisse.
- Celui de DUPRAT, à la couverture rouge, montre aussi quelques vues peu fréquentes : la mort de Vaneau, le Magnan, une partie de basket, une présentation de drapeau, les Pauvres du quartier attendant la distribution de bons de pain du mercredi après-midi, l'Orchestre le jour de la Séance des Cotes, la Façade sur le square Monge.
- Les autres : D'autres séries, comportant un plus petit nombre de cartes s'attachent à certains aspects de la vie à l'Ecole :
 - DARBY : les amphis.
 - A BREGER : le manège Saint Paul.
 - WEIBEL : l'Hôpital installé à l'Ecole pendant la guerre de 14.
 - PRINCE T : les traditions : vive la Jaune, vive la Rouge, Chic à Merca.
 - ELD, JH, LH : les défilés, celui du 14 juillet (à Longchamp, sur les Champs Elysées), celui du 11 Novembre.
- Palaiseau aussi. L'Imprimerie de l'Ecole Polytechnique a édité une série montrant les installations de Palaiseau ou illustrant des cérémonies telles que la passation du drapeau.

Les cartes photos

- 62 Elles sont nombreuses. En général, elles ne comportent pas de légende et peuvent poser un problème d'identification.
- 63 On trouve beaucoup de cartes montrant des scènes, du Point GAMMA, de bahutage, mais aussi des photos de groupe (promotion entière, élèves se promenant au milieu des canons).
- 64 Plus rares, certaines cartes photos montrent l'infirmierie installée à l'Ecole pendant la Première Guerre Mondiale ou une séance chez le Coiffeur. Ces dernières ne sont identifiables que par les annotations de l'expéditeur.

Les cartes illustrées

- Des illustrateurs de renom ont pris pour thème l'Ecole Polytechnique, souvent inspirés par le Grand U.
 - Pierre Albert Leroux montre le porte-drapeau de l'Ecole Polytechnique en train de défiler, ainsi qu'un élève en uniforme.
 - Alphonse Lalauze montre des élèves en uniforme devant le Portail.
 - P.V. Molyen et L'H en font de même, ainsi que de nombreux anonymes.
- Une série, signée MAC illustre certains termes d'argot ou certaines phases de la vie à l'Ecole : « Amphi-Both », « Amphi-Corri », « La Colle », « Les Schicsaux », « Manip d'Astro ».
- Une autre signée CAP en fait de même : « Cirage du crotale », « un Jodot », « BOUM-GIGON », « Affolez », « Un delort », « Le Bélier », « Etude en salle », « pissurdeutage ».
- Une autre (signée d'illustrateurs ou de proches de l'Ecole) montre l'environnement très proche des différentes sorties de l'Ecole.

- Une série, datant d'avant la 2^{ème} guerre mondiale et encore en circulation à la fin des années 40, a été éditée par Hermieu (Paris) et beaucoup utilisée par la Société Amicale de Secours des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique. Elle illustre les différents uniformes portés par les élèves au cours du temps. Elle a été rééditée récemment, en couleur, par le Service Patrimoine et l'Imprimerie de l'Ecole polytechnique.
- A l'occasion du bicentenaire en 1994, un polytechnicien de la promo 1965, Gondard, a édité différentes cartes commémoratives (ainsi que des médailles d'ailleurs).
- De très nombreuses cartes illustrées évoquent le folklore de l'Ecole : campagne KES, caricatures des professeurs et des militaires de l'encadrement.
- La Poste a commercialisé une carte postale appelée « Ingénio » dans laquelle l'expéditeur peut introduire une photo personnelle. Quelques cartes postales montrant des reproductions de gravures ou d'objet à caractère polytechnicien ont circulé, constituant ainsi probablement des objets uniques. On notera que certaines des cartes postales illustrées citées plus haut ont illustré le livre de Roger Smet, *Le nouvel Argot de l'X* publié en 1936.

La correspondance

- 65 Collectionner des cartes postales signifie aussi lire la correspondance figurant sur celles ayant effectivement voyagé. Bien entendu, une grande partie de ces cartes ont été expédiées par des personnes n'ayant aucun lien apparent avec l'Ecole polytechnique. Toutefois, beaucoup d'élèves ont, très naturellement, choisi de correspondre en utilisant une carte illustrant leur école. La lecture de leur correspondance n'est pas sans intérêt. Que disaient-ils ?

Informations générales

- 66 Les X de la Belle Epoque informent comme tout le monde, leur famille de leur état de santé ou de leurs petites préoccupations :
- le mandat est arrivé ».
 - « cette carte représente l'infirmerie, où je vais de temps en temps pour l'huile de foie de morue »
 - « si papa pouvait venir à Paris d'ici mercredi... pour m'apporter un peu d'argent », dit ce démuné avant de préciser toutefois « notes 14.15.17.14.15.14.17, moyenne : 15,15 ».
 - « le professeur de dessin est mort, c'est une grande perte qu'on ne remplacera pas facilement ».
 - à propos d'une carte représentant M. Fisher « ce si sympathique professeur de danse de l'Ecole Polytechnique depuis sa fondation en 1794 », précise cet élève en 1911.
 - « ne comptez pas sur moi toutefois, pas plus samedi soir que dimanche. Je compte aller danser ».
 - « me reconnaissez-vous ? ».
 - « hier soir nous avions prolongé et je suis allé au BDA. Ai fait la connaissance d'antiques ».
 - « contre ordre. B... cranté. Donc reste demain ici ».
 - « départ des canons de 75 le mercredi 25 mai 1910. Chic à l'Arti ».
 - « j'arriverai demain, peut-être à 11 h, plus sûrement à 12 h 30 » dit cet élève de 1904 qui poste son courrier à 17 h 45.
 - « mardi nous avons eu une prolongation de sortie ».
 - « j'ai besoin de bottines et de gants » dit cet X de la promo 07.

- « vous pouvez m'expédier sans inconvénient un colis postal, dit un de ses anciens de 1904, la visite des colis n'est que théorique ».
- « j'ai quitté aujourd'hui les délices de l'infirmerie ».
- « je ne sais pas quand je pourrais partir en vacances. Resterons-nous pour la Revue ? ».
- « on m'a demandé une auto (risation) de découpage pour hier car je n'étais pas à l'X hier matin à 6 h. Comme je n'en avais pas, le pitaine n'a rien dit mais m'a dit d'en faire venir une » écrit à ses parents cet adepte du mur en 1908.
- « Cette nuit la comète », dit ce camarade en 1910.

Informations sur les lieux

- Le Portail ? « ce n'est pas un bien beau monument » dit un élève de la promo 01.
- « Les salles sont bien chauffées, les casers pas du tout, comme le veut le règlement... mais. on nous donne autant de couvertures que nous voulons » écrit cet ancien de 1904, avant d'ajouter « j'ai eu un 19 en épure ».
- « Les 2 fenêtres au 2^{ème} étage qui sont soulignées sont celles du caser où je couche ».
- « Mon lit est celui que j'ai marqué d'une croix ».
- « Je t'envoie la carte assez curieuse d'un caser qui consiste en un véritable petit intérieur pour les 4 ou 5 camarades qui sont destinés à y passer ensemble 2 ans ».
- « Voilà l'entrée, au centre la porte d'Honneur, à gauche l'entrée ordinaire avec le logis du garde-consigne. Avez-vous songé à m'envoyer mon lorgnon ? ».
- « Nous sommes très heureux », dit cet expéditeur, nommé adjudant de l'infirmerie en 1912, et étonné d'être « mon maître, c'est un petit gouvernement », et dont l'appartement « chauffé par radiateur, éclairé à l'œil, se paierait bien 2000F dans Paris ». Il a « une terrasse magnifique qui domine le square Monge ». Bien entendu la carte porte la marque « franchise postale de l'Ecole polytechnique ».
- Par ailleurs, toujours en 1912, ce soldat affecté à l'Ecole se lamente : « il pleut tous les jours à Paris, et nous voilà ce 14 juillet, dimanche, et mon officier ne monte toujours pas ». Il ajoute : « Voilà la grille où nous rentrons tous les jours ».

Les études et le classement

- 67 Les X du début du siècle informent beaucoup leurs familles sur les études, les résultats aux examens et sur leur classement.
- « je suis resté travailler à CARVA, manip de physique sur le spectroscope, erreur de 6 A seulement soit un peu plus de 1/1000 ». L'expéditeur ajoute aussitôt « samedi, je suis allé au magnan-fléchoir ».
 - « je suis 99^{ème} et demain tu pourras me voir en cavalier » écrit cet élève de la promo 07.
 - « je suis assez content de mon examen d'analyse, j'espère qu'il me rattrapera de mon examen de chimie », écrit cet anxieux de la promo 09.
 - « bonne nouvelle, ma moyenne de laïus est passée de 9 % à 13. Ma moyenne de dessin d'imitation est à peu près la même ».
 - « j'ai regardé fixement mon vieux bonhomme en lui suggérant de me demander certaines questions. Il n'a pas voulu obéir à ma volonté ».
 - « on vient d'apprendre qu'il n'y a que 29 bottiers, 4 Mines, 15 Ponts, 6 GM, 2 Tabacs, 1 hydrographe, 1 poudre et salpêtre... Et je suis 28^{ème}.... ».

Les jeunes filles

- 68 Les X de la Belle Epoque écrivent souvent à des jeunes filles, mais ils restent en général très laconiques. Ils les vouvoient, se contentent de leur adresser leur « respectueux hommage » et ne manquent jamais de se montrer très révérencieux vis-à-vis de « Madame Votre Mère ».

Les traditions

- « je suis très heureux ici. Les premières semaines ont été consacrées à nous bahuter, à nous faire faire connaissance entre nous et avec les anciens » dit ce conscouère de 1911.
- « avons reçu ce matin les conscouères et sommes en train de nous occuper d'eux. L'X n'a rien de changé » écrit son ancien.
- « ai eu la veine de ne pas être cranté pendant la période de bahutage. Je vous enverrai quelques cartes photos des scènes les plus pittoresques où figurent les conscouères » informe cet ancien de 1909.
- « ceci te représente la revue des 2 promos. Au milieu de la carte la 4^{ème} compagnie, au fond la 4^{ème} section de la dite compagnie et à l'avant dernier rang, le 4^{ème} à partir de la droite : MOI ».

Les camarades de taupe

- 69 Bien entendu on écrit aux camarades restés en taupe pour leur montrer l'Ecole ou pour émettre quelques vœux.
- « A... et D... te disent bonjour tout en bridgeant ».
 - « il me reste à te souhaiter bon courage pour la chiade et à l'année prochaine, à l'X, comme conscrit ».
 - et enfin ce message lyrique : « O toi qui dans ta candeur naïve a pour idole Gnouf contemple cette gravure et que la vue de ces claques si bien portés te rappelle que tu dois être X avant tout ». Cette carte postale de Pierre PETIT, illustrant la remise du drapeau adressée en décembre 1901 par 2 X, récemment reçus, a dû être convaincante, le destinataire est effectivement entré à l'X en 1902.
 - « Mon futur uniforme, j'espère avoir meilleure tournure que celui-là », dit en 1902 ce futur candidat, effectivement reçu au concours de 1904.

Les souvenirs de famille

- « Voici une vue de l'Ecole. Peut-être en as tu datant du temps où papa y était » écrit à sa tante cet élève de la promo 1909.
- « Cela, je crois, n'a pas beaucoup changé » ajoute t-il.

La nostalgie des grands anciens

- « 43 ans après !! »
- 70 Souvenir du déjeuner du 29-01-33 à l'X, salle 37 (ex 63) écrit cet ancien de la promo 1889 sur une carte photo en ajoutant en commentaire sur l'illustration : « M. Crotal et B., à leur place de 1889-1890 ».

Une sélection de cartes sur polytechnique

- 71 La cartographie relative à l'Ecole Polytechnique représente plus de 300 cartes postales.
- 72 A l'exception des cartes photos et de certaines cartes illustrées, il est possible de leur attribuer un auteur : photographe, éditeur ou illustrateur. On peut ainsi établir pour chacun de ces auteurs la cartoliste de sa production, c'est-à-dire, selon le néologisme créé par Gérard Neudin, la liste des cartes postales ayant l'Ecole Polytechnique pour sujet, avec dans certains cas la possibilité de mettre en évidence l'existence probable d'autres cartes. Ceci quand les scènes comportent des numéros. La liste des cartes « manquantes » constitue une « mancoliste », terme emprunté à la philatélie, mais que n'aurait pas renié Gérard Neudin. On trouvera dans le présent paragraphe une sélection d'une trentaine de cartes postales représentatives de ce qui a été produit.

La sélection : Les cartes ci-dessous proviennent de la collection de R. Mattatia

- 73 Bien que l'expéditeur estime que ce portail « n'est pas un bien beau monument », cette vue de la façade de l'X est la plus représentée parmi celles de tous les établissements scolaires ou universitaires de France. L'élève en Grand U qui quitte l'Ecole à grands pas est « un camarade pressé de sortir », selon l'expéditeur.

image

image

image

- 74 Beaucoup de cartes postales représentent les bâtiments, les cours, les amphithéâtres, ou les ateliers de manipulation. On voit ci-dessus deux scènes intérieures animées en salle d'étude et dans un caser.

Une vue inhabituelle : la cuisine

image

Pourra-t-on identifier ce professeur ?

image

Après la cuisine, le magnan

image

Les deux caissiers en plein travail. Gérard Neudin a estimé cette carte « très rare ». Elle est du photographe Carbon

image

- 75 Beaucoup de cartes postales représentent des scènes de manifestations officielles, à l'intérieur de l'Ecole comme ici, ou à l'extérieur (défilés du 14 juillet, du 11 novembre, en l'honneur du roi d'Espagne ou d'officiers étrangers).

Prise d'armes

image

« Me reconnaissez-vous ? », demande l'expéditeur de la carte du haut en février 1908.

image

- 76 Jusqu'en 1904, seuls le nom et l'adresse du destinataire devaient figurer sur le côté non illustré de la carte. La correspondance n'était autorisée que sur le côté illustré. Ici une revue à l'occasion de la remise du Drapeau à une nouvelle promotion.

Remise du drapeau

image

- 77 Quand on ne défile pas, on s'entraîne. Ici manœuvre d'artillerie dans une des cours de l'Ecole.

Instruction d'artillerie

image

- 78 Le sport a toujours tenu une grande place à l'Ecole polytechnique. L'expéditeur de la carte de gauche estime (à tort ?) la carte «grotesque». Elle est rare et figure dans le premier catalogue de Neudin. Par contre, nombreuses sont les cartes postales illustrant des séances de gymnastique.

Leçon de boxe

image

Passage du portique

image

- 79 Plusieurs scènes montrent également des leçons d'escrime. Cette carte a illustré l'article de Gérard Neudin dans le *Collectionneur français* d'avril 1994. L'équitation au manège Saint-Paul est le sujet d'au moins 4 cartes postales.

image

- 80 Parmi les autres sports représentés : l'aviron, le basket, les agrès...

image

- 81 Les polytechniciens font beaucoup de musique. Plusieurs cartes postales montrent «l'orchestre de l'X» (dans un amphi, dans les cours ou à l'extérieur). Ici une carte photo avec une légende manuscrite du photographe.

image

- 82 La salle de jeux, où l'on pratique le billard, apparemment prisé des polytechniciens. Cette carte a été choisie par Neudin pour parler de Carbon dans son volume sur la photographie.

image

- 83 Une pratique peu connue : la distribution de bons de pain aux pauvres du quartier le mercredi après-midi. N'oublions pas, en effet, les activités philanthropiques des polytechniciens : certains d'entre eux sont à l'origine de l'Association polytechnique, créée au XIXe siècle pour permettre aux ouvriers de faire des études.

image

- 84 Les scènes « Vive la Rouge » et « Vive la Jaune » se retrouvent sur des cartes du début du XXe siècle. Sur la carte de gauche, deux promotions se regroupent pour saluer à leur façon le départ en 1909 du Directeur des Etudes, Mercadier.

image

image

- 85 De nombreuses cartes (caricatures ou cartes photos) évoquent Mercadier. Une série analogue à la carte ci-contre représente des caricatures de certains professeurs ou officiers de l'encadrement.

Caricatures

image

Monome

image

image

- 86 Les cartes, et surtout les cartes photos, montrant des scènes de bahutage sont fréquentes. La grande facilité à produire des cartes photos explique la multiplicité des exemplaires que l'on peut retrouver, faisant ainsi, quand l'identification du sujet est possible, la joie des collectionneurs.
- 87 Une série de cartes illustrées, analogues à celle-ci, montrent les environs immédiats de l'Ecole polytechnique, souvent vus de l'extérieur.

Vue 1811

image

Voyage à Verdun

image

Cirage du crotale

image

- 88 Différentes cartes illustrent de façon caricaturale la vie et le folklore à l'Ecole. Ces cartes font partie d'une série ayant illustré le livre de Roger Smet, *le Nouvel Argot de l'X*, en 1936.

Pissurdeutage

image

Etude en salle

image

- 89 Beaucoup de cartes postales, dessinées probablement par des élèves, ont pour thème la campagne Kès.

Salle douches

image

De nombreuses cartes montrent les élèves en Grand U. Celle-ci caricature gentiment le polytechnicien

image

- 90 La série à laquelle cette carte appartient a été éditée par Hermieu (Paris). La carte est signée G. Umbdenstock. Elle a circulé avant et après la deuxième guerre mondiale. L'Imprimerie de l'Ecole l'a rééditée (en couleurs) récemment.

image

- 91 Cette carte, qui a circulé en avril 1931, a sûrement été dessinée par un élève. Celui-ci a utilisé un bristol portant les armes de l'Ecole et ne craint pas d'écrire que « à Carva la vie est belle ».

Départ en vacances

image

Datation des cartes

- 92 Il a paru intéressant d'analyser les dates auxquelles les cartes de notre échantillon ont été expédiées, et d'en comparer le résultat avec ce que nous savons du mouvement général d'engouement du public pour la carte, ainsi que des périodes d'activité des éditeurs ou des photographes.

- 93 La datation peut se faire de façon immédiate :

- par la date d'oblitération bien entendu ;
- si celle-ci est illisible, par le type et la valeur faciale du timbre dans certains cas
- par le texte rédigé par l'expéditeur.

- 94 Quand la carte n'a pas voyagé, il faut se rabattre :

- sur les légendes ou certains détails de l'image ;
- sur les caractéristiques du côté « correspondance » de la carte (particulièrement identifiable pour les cartes éditées avant 1904).

- 95 La date d'expédition donne une limite longue à celle d'édition, les cartes pouvant rester stockées quelque temps. On retrouve ainsi parfois en circulation de nos jours des cartes anciennes. L'analyse conduit au tableau ci-dessous :

image

image

- 96 L'échantillon des cartes réunies par les auteurs n'a pas été constitué de façon scientifique, mais résulte seulement de la quête pendant plusieurs années de toutes les cartes pouvant concerner l'Ecole polytechnique. L'étalement dans le temps de l'édition ou de la circulation de ces cartes semble conforme à l'approche intuitive que l'on pouvait en faire en suivant l'histoire de la carte postale en général.
- Il existe des cartes pionnières, des « incunables » datant d'avant 1900. Nous n'en avons pas rencontré, jusqu'ici, concernant l'Ecole polytechnique.
 - Une majorité des cartes retrouvées n'a pas circulé.
 - Les cartes JO n'ont pas circulé. A une exception près il en est de même des cartes des carnets Duprat et Carbon. S'agissant de celles-ci, n'aurions-nous retrouvé que les seules cartes détachées de leur carnet d'origine par les marchands ?
 - Dès le début de la CPA, il existait des cartes dont le côté de correspondance était de couleur verte. On appelle toutefois « dos vert » des cartes postales éditées à partir de 1914 avec un papier de qualité moins bonne, ce qui permet de dater grossièrement quelques cartes qui n'ont pas circulé.
 - L'essentiel des cartes que l'on peut dater ont circulé pendant la période de l'Age d'or de la carte postale (1900 à 1914). Il en est ainsi de BF, Breger, CLC par exemple, mais surtout J. David et Pierre Petit dont les cartes sont nombreuses dans notre échantillon et se situent sur les périodes 1904-1909 pour l'un et 1901-1904 pour l'autre.
 - On retrouve quelque chose d'analogue dans les cartes photos. Là encore beaucoup d'entre elles n'ont pas voyagé. Les élèves et leurs proches les ont gardées comme souvenirs. Les cartes relatives aux thèmes du folklore polytechnicien datent elles aussi de l'Age d'or, et témoignent ainsi de l'engouement qu'a connu à cette époque la carte postale, et de la place qu'elle a tenue dans l'effort de mémoire des gens.
- 97 Les temps forts vont de 1901 à 1903, puis de 1908 à 1912⁷, c'est-à-dire avant la première guerre mondiale⁸.
- Les événements officiels illustrés s'étalent de 1908 à 1934.
 - Les cartes illustrées sont plus tardives en moyenne.

Les cartolistes de la cartographie de l'X

- 98 Au début du XXe siècle, quelques éditeurs ont publié un catalogue décrivant la collection des cartes postales qu'ils commercialisaient⁹. Mais cela reste fort rare. Par contre, il est fréquent de rencontrer des CPA ne comportant aucune marque, sigle ou adresse quelconque. Enfin on voit souvent des cartes signées d'initiales de 2 à 4 lettres, qu'il nous faut ensuite décoder, sans toujours savoir s'il s'agit de l'éditeur, de l'imprimeur, ou du photographe. On voit parfois apparaître le nom de la marque de papier ayant servi au tirage ou celui du commerçant à l'origine de la carte et devant lequel s'effacent les auteurs.
- 99 Enfin, de nombreuses séries ne sont pas numérotées. Il n'est donc pas possible d'être certain de recenser complètement le nombre de documents en faisant partie. De ce fait, les listes qui suivent ont surtout le mérite d'exister et ne peuvent revendiquer une quelconque exhaustivité. Bien entendu, les cartes photos, de par leur origine même, échappent à toute tentative de cartolissage (néologisme inspiré mais personnel).

Les carnets

- 100 Ces documents, quand ils sont retrouvés encore reliés, sont les seuls à donner une garantie de fournir des listes complètes. Encore faut-il les retrouver vierges de toute utilisation. Nous en avons retrouvé deux.

Carbon

- 101 Nous ne disposons d'aucune information sur ce photographe, installé à Paris selon l'adresse figurant sur les cartes. Son carnet, couverture gris-vert avec en haut à gauche les armes de l'Ecole, débute par une vignette évoquant la remise du premier drapeau de l'Ecole par Napoléon et celle du deuxième drapeau par le président Loubet. Au centre de la vignette est reproduit le tableau illustrant la mort de Vaneau.
- 102 Les cartes sont les suivantes :

<ul style="list-style-type: none"> • Vue générale (portail et bâtiments) • Entrée • Pavillon Boncourt • Pavillon des Elèves • Cour des Elèves • La Boîte à Claque • L'Infirmierie • Le parloir • La Bibliothèque • L'Amphithéâtre de physique • Salle de manipulation de physique 	<ul style="list-style-type: none"> • Une revue • Une salle d'étude • Un casernement • Un réfectoire • La cuisine • Salle de jeux • Salle d'escrime • Manœuvre d'artillerie • Instruction d'artillerie • Cour de gymnastique • La Caisse
--	--

- 103 La CPA représentant la salle de Jeux (partie de billard) est reprise par Gérard Neudin dans son ouvrage sur les photographes.

Duprat

- 104 Il s'agit également d'un photographe installé à Paris. Son carnet a une couverture rouge qui reprend aussi en haut et à gauche les armes de l'Ecole. La première carte ressemble beaucoup à la première page du carnet de CARBON (remises du drapeau, mort de Vaneau), mais cette fois il s'agit bien d'une carte et non d'une page d'illustration.
- 105 Les cartes à dos vert sont les suivantes :

<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Vaneau • Vue générale • Pavillon Boncourt • Salle du Centenaire • Façade sur le square Monge • Vue prise du Belvédère • La Boîte à Claque • La Grande Cour • L'Amphithéâtre de physique • Bibliothèque • Une salle d'étude • Manipulations de physique • Manipulations de chimie 	<ul style="list-style-type: none"> • Atelier de mécanique • Le magnan • Un casernement • Une salle de jeux • La Caisse • Salle d'escrime • Manœuvre d'artillerie • Salle de sports • Une partie de basket-ball • Le Général passe les officiers-élèves et les élèves en revue • Pauvres du quartier attendant la distribution de bons de pain • Orchestre à l'Amphi pour la séance des Cotes.
--	---

On peut constater la part commune de l'inspiration des deux photographes.

- 106 Certains des thèmes illustrés sont courants (bâtiments, amphis, cours, revues, etc.). Par contre les cartes de Carbon sur la cuisine et le réfectoire, celles de Duprat sur le square Monge, le magnan, la partie de basket ou la distribution des bons de pain, et celles sur la Caisse chez les deux photographes, sont relativement rares.

Deux élèves de la Promo 18, P de CB et G de D

- 107 ont rédigé une brochure de 16 pages, décrivant les locaux de l'Ecole et son organisation. Elle a été éditée fin 1919 - début 1920. Ce document comporte beaucoup de photos dont certaines sont très proches de celles figurant dans ces carnets, aussi bien par le choix des différents thèmes retenus que par la composition même des scènes photographiées. On peut donc penser que ces photos et les cartes postales des ces deux carnets sont issues du même reportage photographique.

JO

- 108 Cet éditeur, dont nous ne savons rien, a sûrement pensé aux recherches des futurs collectionneurs. Il est à l'origine d'une série de cartes postales (avec des marges blanches, ce qui est inhabituel) portant un numéro. Le photographe est AERO-PHOTO, de Paris. La première connue porte le numéro 257, la dernière le 277. Du côté de la correspondance figure la devise de l'Ecole « Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire ».
- 109 En voici la liste :

257 Grand vestibule du pavillon Foch	268 Maquette de la Nouvelle Ecole
258 Casert du pavillon Foch	269 Salle du maréchal Foch
259 Salle d'étude	270 La Poule aux œufs d'or
260 Réfectoire de l'annexe	271 Le Conscrit de 1814
261 Escalier central du Boncourt	272 Le monument aux morts
262 ?	273 Grande cour des élèves
263 Amphithéâtre de physique	274 Entrée de l'amphithéâtre de physique
264 Collections de physique	275 Pavillons Foch et Joffre
265 Bureau du Général	276 Porte d'entrée des élèves
266 ?	277 Bâtiment des collections de physique et la rue Cornu
267 Salle de lecture de la Bibliothèque	

- 110 On peut donc encore espérer trouver un jour les numéros 262 et 266, d'autant plus que la Bibliothèque de l'X possède un jeu de photos ayant manifestement servi à l'élaboration de ces cartes. Certaines de ces photos (le Poincaré, le Billard) n'ont pas leur correspondante dans la série ci-dessus.

J. David

- 111 Ce photographe, essentiellement installé à Levallois-Perret, a réalisé de nombreux clichés d'écoles publiques ou privées. Dans son premier catalogue (1975), Gérard Neudin mentionna une de ses cartes, « Leçon de boxe », dans son chapitre sur l'enseignement (dans lequel figurait également une carte postale sur l'Ecole Centrale accompagnée d'une cartoliste de l'éditeur parisien A.B).
- 112 Les cartes que nous avons retrouvées sont les suivantes :

Un casert	Escrime (trois versions)
Salle de jeux	Salle d'escrime
Salle d'étude (deux versions)	Séance de gymnastique
Une salle	Passage du portique
Bibliothèque	Leçon de boxe
Amphithéâtre de chimie (deux versions)	Gymnastique
Amphithéâtre de physique (deux versions)	Boncourt et pavillon
Salle d'honneur	Boîte à Claque
Infirmierie	Le pavillon (deux versions)
Cour des élèves (deux versions)	Le portail (deux versions)

- 113 Une carte identique à « Salle de jeux », au dos vert et sans mention de l'auteur, a également existé.

Pierre Petit

- 114 Photographe et éditeur. On lui connaît les cartes suivantes :
- deux versions du portail
 - pavillon des élèves
 - cour des élèves
 - pavillon Boncourt
 - remise du drapeau (deux versions)
 - présentation des professeurs au Président de la République
 - la Bibliothèque. Salle de lecture
 - (sans titre, montrant des élèves sur un canon)

Weibel

- 115 Editeur à Paris. On lui connaît une série numérotée sur les «souvenirs de la Guerre Européenne» datant de février 1916, dont certaines cartes sont consacrées à l'hôpital militaire installé dans l'Ecole polytechnique.
- 10 Cour principale. Côté sud
 - 11 ?
 - 12 ?
 - 13 Décoration d'un officier
 - 14 Un jour de visite

- 15 L'Infirmier. Service de chirurgie
- 16 Cour principale, côté sud

116 On peut penser que les numéros 11 et 12 concernent aussi l'Ecole polytechnique, et qu'il sera possible de les trouver un jour.

Prince T (ou PT)

117 Photographe non identifié dont Gérard Neudin imagine qu'il aurait peut-être été élève de l'Ecole. Dans sa cartoliste, on trouve les documents suivants :

- monôme «Vive la Rouge»
- Vive la Rouge (promo 1908-1909)
- Et pour ne pas faire de jaloux : Vive la Jaune
- Chic à Merca (adieux en novembre 1909)
- Cour des élèves, rassemblement pour la manœuvre
- Vue prise des caserts de l'X
- Visite à l'extérieur et formation d'un pont de bateaux

Darby

118 Paul Darby est un photographe parisien qui a produit différentes cartes postales au début du XXe siècle. Son atelier eut aussi une activité réputée de portraitiste. Nous avons retrouvé quelques portraits de polytechniciens en uniforme datant des années 1930 et du début de la deuxième guerre mondiale. Parmi les cartes postales de Darby, nous avons retrouvé :

- Entrée des élèves, vue du portail
- Pavillon Boncourt (avec une faute d'orthographe)
- Amphithéâtre Arago
- Amphithéâtre Gay-Lussac

119 Elles comportent, ce qui est rare, une bordure blanche.

Ernest Le Deley (ELD)

120 Il s'agit d'un des plus grands imprimeurs et éditeurs français de la Belle Epoque. Il était installé à Paris, mais sa production a débordé de la région parisienne pour couvrir toutes les grandes villes de France et d'Outre-Mer. Il a excellé dans les cartes postales sur le Vieux Paris et dans celles montrant des événements particuliers. Concernant l'Ecole polytechnique, on lui connaît :

- Une vue du portail légendée «n° 195 Paris Ecole polytechnique» (version noir et blanc et version colorisée)
- Une autre vue du portail numérotée 362
- Revue du 14 juillet à Longchamp : « L'Ecole polytechnique pendant le défilé » (carte datée de 1906).
- 14 juillet 1910, les élèves de l'Ecole polytechnique»

Breger Frères

- 121 On a pu identifier cette signature comme celle de photographes-éditeurs parisiens s'étant intéressés à des clichés d'écoles ou de collèges (à Paris ou dans d'autres régions). Sur l'Ecole polytechnique, on leur connaît les cartes suivantes :
- Bureaux et Etat-Major (les cartes que nous possédons portent le tampon « Ambulances de l'Ecole Polytechnique » ou celui de l'hôpital militaire Bégin)
 - Ecole polytechnique, manège Saint-Paul (trois vues différentes de cavaliers en train d'évoluer à l'intérieur d'un bâtiment)
 - Manège Saint-Paul, le Directeur, un instructeur et des adjudants de l'Ecole polytechnique
 - Paris Ve Place de l'Ecole Polytechnique (série Paris artistique et pittoresque)

BF

- 122 Plusieurs artistes sont susceptibles de se cacher derrière ce sigle : les frères Berthoud, les frères Breger que nous venons de citer, ou les frères Bourgeois. Gérard Neudin évoque aussi un « certain B. Fleury », mais privilégie l'hypothèse Berthoud. Sous la signature BF, nous avons retrouvé différentes vues du portail :
- n° 141 l'Ecole polytechnique
 - sans numéro, l'Ecole polytechnique
 - n° 207 l'Ecole polytechnique (deux versions identiques dont l'une comporte une publicité pour la chicorée *La Ménagère*)

Fernand Fleury et Cie (FF)

- 123 Photographe, imprimeur et éditeur parisien, a édité également sous la marque d'un trèfle (CCCC). On connaît de lui :
- 112-141 FF Tout Paris (Ve) 59. Ecole polytechnique
 - 3537 FF Tout Paris (Ve) Polytechnic School
 - FF Tout Paris (Ve) School Polytechnic
 - 333 FF M. Paris (Ve arr.) Ecole polytechnique
 - FF Paris (Ve) Rue Descartes. Etat-major et bureaux de l'EP.

L'H

- 124 Cette signature est celle de A. L'Hoste, éditeur et négociant parisien. Il a publié un catalogue en 1902. Sur l'Ecole polytechnique, on lui connaît les cartes suivantes :
- Défilé en l'honneur du roi d'Espagne. Les polytechniciens
 - Défilé des polytechniciens
- 125 Ces deux cartes sont pratiquement identiques. On peut penser qu'un changement de légende opportun a permis de prolonger la durée de vie commerciale de cette vue en lui ôtant son caractère événementiel.

Georges Lang (GL)

- 126 Cet imprimeur parisien est à l'origine d'une carte, très proche de celles de L'H décrites ci-dessus, et qui montre, en plus gros plan, des polytechniciens défilant sur une artère fortement agrémentée d'arbres. Elle semble détachée d'un carnet non identifié. Une carte strictement identique à celle-ci et ne portant pas la signature de l'imprimeur existe également.

JH

- 127 Jules Hansen est un photographe du début du siècle, auteur de belles séries de cartes essentiellement consacrées à Paris (l'une d'entre elles sur les « petits métiers » est particulièrement connue). Sur l'Ecole polytechnique, nous avons de lui :
- Une carte sur le portail « 30 - Paris Ecole polytechnique », avec en légende une description du bâtiment (« L'entrée est décorée de bas-reliefs allégoriques... »)
 - Une deuxième version ne comporte pas cette légende
 - 5. Paris Longchamp. Revue du 14 juillet 1907. L'Ecole polytechnique

A. Papeghin (AP)

- 128 Photographe.
- 526 Paris Ecole polytechnique (trois variantes, dont l'une intitulée « Polytechnic School »)
 - 527 Paris Ecole polytechnique. Vue intérieure
 - sans numéro. Square de l'Ecole polytechnique. Le Bélier.
 - 7 Modèle du « roi des camelots ». Colonel Rochas ancien administrateur de Polytechnique.

ND Phot

- 129 Neurdein Frères a été un des premiers éditeurs parisiens. Il a regroupé sous sa marque beaucoup des meilleures photographes de l'époque. Il a édité en 1905 un catalogue de plus de 500 pages. Nous avons retrouvé de lui :
- 1250 ND Paris l'Ecole polytechnique (deux versions du portail)
 - 1254 ND Paris l'Ecole polytechnique (variante de la précédente en version semimoderne)
 - ND Vue prise des casernements de l'EP
 - ND Vue prise de l'EP sur le Panthéon en 1860 (reproduction d'une gravure de la série Ancien Paris et portant le numéro 627)
 - Paris. Entrée de l'Ecole Polytechnique et vue intérieure

Le Portail

- 130 On trouvera ci-dessous, tous auteurs confondus, la liste des cartes postales montrant le portail. Il a déjà été dit qu'elles étaient nombreuses. En dernier figure une CPA trouvée alors que le présent article était déjà largement rédigé, preuve qu'il peut encore en exister beaucoup d'autres non répertoriées.
- 18 GB Paris Ecole polytechnique (différents auteurs ont signé de ces initiales)
 - 464 LL Paris Ecole polytechnique (Lucien Lévy et fils, très grands éditeurs parisiens)

- 112-141 FF Tout Paris (Ve) 59 Ecole polytechnique
- 3537 FF Tout Paris (Ve) Polytechnic School
- FF Tout Paris (Ve) School Polytechnic
- 333 FF M. Paris (Ve arr.) Ecole polytechnique
- 1250 ND Paris l'Ecole polytechnique (deux versions)
- 1254 ND Paris l'Ecole polytechnique. Sous ce numéro on trouve plusieurs versions de la carte précédente. L'une d'elles a servi de « carte spéciale d'entrée » à la cérémonie organisée dans la crypte du quartier Lhomond le 18 mai 1924, pour la remise du « Souvenir Brisac ». Notre exemplaire était adressé à un ingénieur en chef du Génie maritime. Une variante du n° 1254 existe aussi en période semi-moderne.
- 289 PPC Paris l'Ecole polytechnique (éditeur parisien)
- 218 sans titre ni auteur, Paris Ecole polytechnique. Une variante quasi-identique ne comporte pas de numéro de série.
- Pierre Petit (cf § 12.4) : deux versions du portail, avec l'illustration en haut à gauche du côté image de la carte.
- 728 CLC (ou CL) Paris Ecole polytechnique. Trois versions, dont l'une colorisée et l'autre accompagnée d'une publicité pour Maggi. (CLC est un éditeur ayant surtout publié des cartes relatives à la moitié nord de la France, et de nombreuses cartes sur Paris)
- 141 BF : cf § 12.10 : deux versions du portail
- 207 BF Paris Ecole polytechnique : deux versions, dont l'une comportant une publicité pour la chicorée La Ménagère
- 193 GBRR Paris Ecole polytechnique (en lettres rouges)
- 120 P. Marmuse, Paris Ecole polytechnique. Deux versions, dont l'une colorisée. Ce photographe parisien était particulièrement friand de scènes de rue animées.
- 760 P. Marmuse, Paris Ecole polytechnique
- 706 P. Marmuse, Paris Ecole polytechnique
- 183 Royer Paris Ecole polytechnique. (Royer était un artiste de Nancy)
- 350 GI Paris Ecole polytechnique. (Gérard Imbert, éditeur et probablement photographe des années 1900-1910)
- 1179 CM Paris Ecole polytechnique. Probablement C. Malcuit, photographe parisien.
- 2171 Chantal, Paris Ecole polytechnique. (Carte postale semi-moderne, éditeur parisien).
- 2172 Chantal, Paris Ecole polytechnique (Carte postale semi-moderne)
- sans numéro, J. David. (cf § 12.3). deux versions dont l'une comporte une variante avec la légende « Ecole polytechnique - Entrée »
- sans numéro, Carbon (cf § 12.1 (i)) :
 - Ecole polytechnique - L'Entrée
 - Ecole polytechnique - Vue générale
- 30 JH Paris Ecole polytechnique. Deux versions dont l'une avec une légende commentant les bas-reliefs
- Sans numéro, Duprat (cf § 12.1 (ii)) : Ecole polytechnique - Vue générale
- 195 ELD (cf § 12.8) : Paris Ecole polytechnique. Deux versions dont l'une colorisée
- 362 ELD (cf § 12.8) : Paris Ecole polytechnique
- sans numéro, Darby (cf § 12.7) : Entrée des Elèves
- 526 AP L'Ecole polytechnique. Trois variantes, dont l'une s'intitule « Polytechnic School », dos vert
- 347 JLC Paris Ecole polytechnique. Deux versions, dont l'une colorisée
- sans numéro, Paris Entrée de l'Ecole polytechnique et vue intérieure. Trois versions, l'une signée « As de trèfle » (producteur de papier photographique), les autres de Neurdein et PT

- sans numéro, signé Guillemot, producteur de papier photographique
- 68 sans auteur, Ecole polytechnique
- sans numéro EPI, Paris Ecole polytechnique. Carte illustrée, signée P. Vidal, de couleur bistre et comportant au dos une publicité pour la Belle Jardinière.
- L'Entrée de la boîte à claques, carte postale illustrée signée Maurice Clouzot.
- A. Breger, sans numéro, Paris Ve Place de l'Ecole polytechnique. Carte de la série Paris artistique et pittoresque.
- Cartes photos. Scènes de fête (bal ?) sur la place de l'Ecole polytechnique, sans signe distinctif ou avec la seule mention du fabricant de papier photographique

Autres auteurs dont nous n'avons retrouvé qu'une seule référence

131 Certains auteurs ne se sont intéressés que très ponctuellement à l'X, nous n'avons retrouvé qu'une seule carte de leur production, soit parce qu'il n'y en a pas d'autre, soit parce que la chance d'en trouver d'autres nous a fait défaut. Citons parmi ceux-ci :

- 270 JLC Paris. Etat-Major de l'Ecole polytechnique. Deux versions, dont l'une colorisée
- 148 B et C. Hôtel du Général Commandant
- 70 Editions Jousseau. Ecole polytechnique, rue Clovis
- 273 AL (A. Lecomte) Paris Ecole polytechnique. Tour Umb (variante non numérotée).
- L et N Vue prise du casernement de l'EP. Deux versions, dont l'une sans légende
- 2908 AN L'EP et la défense de Paris du 30 mars 1814
- Miss Clara, « publisher » at Rivesaltes. 5 Joffre à l'Ecole polytechnique (en médaillon, en GU à 17 ans)
- PDZ (déposé) Notre Joffre
- 193 GBBR Paris Ecole polytechnique
- Carte de J.C. Meurquin (1966) illustrant un examinateur

Cartes sans mention d'auteur ou d'éditeur

- Vive la Rouge promo 1908-1909 (est-ce PT ?)
- Une salle de jeux (cf § 12.3)
- Amphi de physique « Chic à la Rouge » (le Disque)
- « Centenaire de la défense de la Barrière de Vincennes par l'Ecole polytechnique le 30 mars 1814 ». L'exemplaire en notre possession a voyagé en avril 1915, envoyé par Gustave Umbdenstock, répétiteur à l'Ecole depuis 1901, au Général commandant l'Artillerie. L'expéditeur remercie ce dernier pour sa bienveillance manifestée lors de son « passage trop court » dans l'artillerie. G. Umbdenstock signe « adjudant au 1^{er} Génie ».
- Centenaire de l'Ecole polytechnique 1794-1894 (reproduction d'une gravure dont le dessin original a été retrouvé)

Producteurs de papier photographique

132 Certaines cartes portent comme seule signature la marque d'un fabricant de papier photographique. Il peut s'agir de production propre à l'industriel, ou de tirage de cartes photos faites par des photographes professionnels ou particuliers. Parmi ceux-ci :

- Guillemot (fabricant parisien)
 - Sans titre, vue du portail
 - Sans titre, le portique

- Sans titre, séance de gymnastique, exercice d'escalade
- Sans titre, séance de gymnastique, élèves accroupis
- Sans titre, séance de gymnastique, élèves debouts
- Fête du Point Gamma
- Revue passée par Napoléon (reproduction d'une gravure)
- Canons alignés dans la cour, sous la neige
- Diverses vues de la cour
- As de Trèfle
 - Sans titre, vue du portail
 - Vue d'une campagne-kès : « votez tous TEH »
 - Groupe d'élèves en uniforme dans la cour
 - Groupement dans la cour, à l'occasion d'un bahutage
 - Bahutage : réconciliation entre conscouères et anciens
 - Bahutage : conscouères à genoux (2 versions)
 - Diverses autres scènes de bahutage

Photographes « événementiels »

- Photo Lemesle, établi dans la Somme et à Antony : 4 cartes à l'occasion de la visite d'officiers étrangers
- Photo Lemesle n° 11, monument aux morts
- J. Blanc, photographe lyonnais : manifestation folklorique en 1911 (point gamma ?)

Cartes photos

133 Une partie des cartes citées aux paragraphes 12.20 et 12.21 sont des cartes photos, qu'une légende ou une signature permettent d'identifier. Mais la majeure partie des cartes photos dans le commerce ne comporte aucune marque particulière permettant d'identifier le lieu ou l'événement représenté. Seule l'analyse de l'image (bâtiments, uniformes, inscriptions lisibles) ou du texte écrit par l'expéditeur permet de se prononcer avec précision sur le caractère polytechnicien ou non de ces documents. Nous en avons trouvé beaucoup.

- Les plus nombreuses montrent des élèves :
 - En manœuvre à l'extérieur
 - En séance de gymnastique
 - Manoeuvrant en uniforme dans la cour
 - Déambulant dans la cour parmi les canons
 - Participant au Point Gamma ou à un carnaval
 - En plein folklore (bahutage, séance de « chic », affichage de panneaux, lecture du Code X, campagne-kès)
 - Cocons rassemblés sur un fût de canon ou devant un perron
 - Promotion rassemblée
 - Bibliothèque de l'X (plusieurs versions)
 - Dans une salle d'étude

- En travaux pratiques de chimie
- 134 Ces cartes ne sont pas faciles à classer ou à décrire. Elles ne sont pas non plus reliées les unes aux autres de façon claire.
- Certaines montrent des scènes plus inhabituelles :
 - Des blessés à l'infirmierie en 1914 (plusieurs versions)
 - Une séance chez le coiffeur
 - L'Orchestre des Elèves (en amphi ou à l'extérieur)
 - Le directeur Mercadier (en fonction de 1881 à 1909) dans son bureau
 - Des séances de navigation sur cours d'eau
 - Portraits des 5 fondateurs de l'Ecole
 - Portrait de M. Fischer, le « si sympathique professeur de danse de l'Ecole depuis sa fondation »
 - Cours de dessin au Luxembourg
 - Le blason de l'Ecole
 - Le Bélier
 - Reproduction d'un tableau illustrant le mort de Vanneau
- 135 Il a été possible de réunir 4 cartes qui manifestement ont le même auteur (même emplacement de l'image, couleur légèrement teintée du fond de carte, cadrage identique des légendes), et pour deux d'entre elles le même expéditeur :
- Ecole polytechnique. Vue générale
 - Ecole polytechnique. Vue du Belvédère
 - Ecole polytechnique. La grande cour
 - Ecole polytechnique. Décorations de la Séance des Cotes
- 136 Deux autres cartes présentent également le même genre de similitudes et sont à rapprocher, car expéditeur et destinataire sont identiques :
- Bahutage à l'Ecole polytechnique : salade de godillots
 - Bahutage à l'Ecole polytechnique
- 137 Une carte peut être rapprochée de ces deux dernières familles :
- Souvenir du bahutage, monôme de réconciliation
- 138 Une photo de Franck (vers 1860) a été reprise dans une carte postale de 1980. Le document illustre un monôme d'élèves de l'X.

Les cartes modernes

- 139 L'Imprimerie de l'Ecole polytechnique a publié des cartes en couleurs montrant les installations et les revues à Palaiseau. Le photographe est J.L Deniel :
- Vue générale (3 versions)
 - Le pavillon Boncourt
 - Logements des cadres
 - Entrée principale
 - Ensemble central
 - Les laboratoires et services techniques
 - Le lac
 - Polytechniciens (2 versions)
 - Polytechniciennes
 - Le Drapeau et sa garde

- Passation du Drapeau

140 Plusieurs cartes illustrent l'installation de l'Ecole à Palaiseau ou la célébration du Bicentenaire :

- Editions CEF. Pavillon Boncourt
- Carte philatélique « First Day Cover » (timbre Premier Jour) : peinture d'Hervé Loilier (X67) (1994)
- Carte philatélique « First Day Cover ». Timbre »Ecole polytechnique de Palaiseau" (1977)
- Doc. ECP Armée Steff Imp. Ecole polytech. Le nouveau Boncourt
- Gramadex : fête des 200 promotions (1994). Illustrateur Claude Gondard (X65)

Les cartes illustrées

141 Plusieurs types de cartes illustrées peuvent être cités :

142 Les cartes « Ingenio » fabriquées par des particuliers à partir d'une carte vierge vendue par la poste et complétée par une photo. Nous en connaissons 9, illustrées de gravures relatives à Polytechnique ou d'objets à caractère polytechnicien (menu de gala, médailles, schtroumpf portant le GU, etc). Il s'agit probablement d'exemplaires uniques.

143 Les cartes réalisées par des illustrateurs du domaine militaire :

- 28 L'H. Ecole polytechnique (élève en GU présentant les armes). En couleurs. Le dessin original dont est issue cette carte a été retrouvé.
- P.V. Molyen (ou Moliq ?) : Ecole polytechnique. Elève en GU circulant sur les pavés du Quartier Latin du côté du Panthéon. En couleurs (n° 212. Société des Editions Militaires)
- P.V. Molyen : Ecole polytechnique. Elève en GU, devant le portail. En couleurs. (n° 213. Société des Editions Militaires)
- Pierre Albert Leroux. Ecole polytechnique 1921. Elève en GU devant le portail. En couleurs. (Société coop. militaire, service des uniformes)
- Pierre Albert Leroux. Le Drapeau de l'Ecole polytechnique 1914. En couleurs. (Société coop. militaire, service des uniformes n° 183). Le dessin original dont est issue cette carte a également été retrouvé.
- 38 JH-Alphonse Lalauze. Ecole polytechnique. Grande tenue. Elèves en GU devant le portail. En couleurs. Il existe également une gravure sur la même image de A.Lalauze.
- 94 (déposé 4177) Ecole polytechnique (couleurs). Association de l'Ecole (élèves en GU) et d'une vue du Champ de Mars lors de l'Exposition de 1900.
- Sans numéro, signée « Beverly » (en couleurs). X en GU, légèrement caricaturé.
- Editeur FH, Ecole polytechnique. Départ en vacances. Carte dessinée par un élève, sur un bristol aux armes de l'Ecole, et manifestement heureux de donner de ses nouvelles en vacances.
- Série sur les uniformes, de Hermieu - Paris. 8 cartes postales illustrées montrant les uniformes de l'Ecole à différentes époques :
 - Uniforme 1796, dessin de A. Delzais
 - Epoque 1804-1809, dessin de G. Umbdenstock, professeur d'architecture à l'Ecole
 - Epoque 1804-1815, dessin de A. Delzais
 - Epoque 1809-1815, dessin de A. Haffner (promo 33 ?)
 - Epoque 1816-1822, dessin d'Emile Boeswillwald
 - Uniforme Second Empire, dessin de Georges Leroux
 - Epoque 1823-1876, dessin d'Emile Boeswillwald
 - Uniforme 1874, dessin de Georges Leroux

144 Ces cartes ont circulé avant et après la guerre de 39-45. Celles en notre possession ont été utilisées par la Société Amicale de secours des Anciens Elèves de l' Ecole polytechnique, comme accusé de réception. Cette série a été rééditée récemment, en couleurs, par l'Imprimerie de l' Ecole polytechnique et le service Patrimoine.

- Série sur les environs de l'Ecole et son quartier. 8 cartes dessinées en noir et blanc, sans indication d'éditeur :
 - Ecole polytechnique : la place de l'Ecole polytechnique (dessin de L. Roger)
 - Ecole polytechnique : la fontaine et la rue de la Montagne Sainte
 - Geneviève (dessin AP. Laurenz) o Ecole polytechnique : l'angle du pavillon Boncourt et la rue Clovis
 - (dessin de Maurice Clioz) o Ancienne entrée de l' Ecole polytechnique démolie en 1811 (signée
 - GU, elle serait de G.Umbdenstock) o Ecole polytechnique : l'entrée de la Boîte à Claque (dessin de
 - Maurice Clioz)
 - Ecole polytechnique : panorama près du toit de l'amphithéâtre de physique (dessin de G. Umbdenstock)
 - Ecole polytechnique : le Bélier (dessin de L. Roger)
 - Ecole polytechnique : l'annexe Lhomond (auteur ?)

145 Caricatures

146 De nombreuses cartes postales représentent des caricatures sur l'Ecole : argot, scènes de vie, professeurs, campagne Kès.

- Argot : série de 8 cartes signées CAP¹⁰ :
 - Cirage du crotale
 - Le jodot
 - Boum gigon
 - Affolez
 - Le Bélier
 - Un delort
 - Etude en salle
 - Pissurdeutage
- Scènes de vie : 5 cartes signées MAC :
 - Amphi-Both
 - Amphi-Corri
 - Les schicsaux
 - La Colle
 - Manips d'astro
- Autres :
 - Un delor (signée Lorain)
 - Muzô inté (signée G)
 - Le res (peut-être signée G)
 - Voyage à Verdun (signée G)
 - Etude en salle (signée G)
- Caricatures de professeurs :
 - Marque de papier photographique Duvau : 6 professeurs (Mercadier, Umbdenstock, Perot, Lecornu, Duruy, de Dartein)

- Série de 6 cartes, probablement datées de 1909, montrant différents professeurs (Mercadier, Umbdenstock, Painlevé, de Darstein, Lemoine, Pellet, « Jojo », Haag, Duruy, Fournières) ou officiers de l'encadrement
- Cartes isolées dessinées par des élèves (par exemple A. de Boysson X1908)
- Reproduction d'affiches de manifestations folkloriques telles que les campagnes Kès. Il s'agit bien entendu de cartes photos dont peu ont effectivement circulé :
 - Les exemples : TVT, BTG, 116° promo, TBG, CTD, Revue de printemps, Projet de farandole au BDA sous TEX, Avant et après TCD, ect...

Cartes mentionnant l'Ecole

- 147 Des séries de cartes mentionnent l'Ecole polytechnique de façon indirecte.

Cartes illustrant le 5^e arrondissement

- 148 Certaines cartes reproduisent le plan du 5^e arrondissement. Dans de tels cas, l'Ecole figure parmi les bâtiments représentatifs du quartier. La série « les arrondissements de Paris illustrés » de Blondel-Ronguy mentionne ainsi l'X. Dans certains cas les éditeurs ont publié des cartes comportant dans différents petits médaillons les principaux monuments de l'arrondissement. Par exemple :

- ELD
- La marque au Trèfle CCCC (plusieurs versions)
- FF Fleury.
- ALEA (Maisons-Alfort) sur une carte semi-moderne intitulée « Les Grandes Ecoles ».

Cartes mentionnant le nom de l'Ecole polytechnique

- 149 Certaines cartes reprennent dans leur légende le nom de l'Ecole. Il en est ainsi pour :
- 716 CLC Impasse des Bœufs. Rue de l'Ecole polytechnique
 - 2675 FF Carrefour de la rue de l'Ecole polytechnique et de la rue de la Montagne Sainte Geneviève
 - 2089bis FF rues de l'Ecole polytechnique et de la Montagne Sainte Geneviève
 - Paris Artistique et Pittoresque : place Monge et Caserne
 - Paris Artistique et Pittoresque : rue Monge
 - 26bis FF rue Monge à la rue des Ecoles
- 150 Dans ces trois derniers cas, la légende mentionne que Monge est l'un des fondateurs de l'Ecole polytechnique.
- Paris Artistique et Pittoresque : carrefour des rues de l'Ecole polytechnique, Descartes, et de la Montagne Sainte Geneviève
 - Vue prise de l'X : « Notre Dame, vue prise du Belvé de l'X ».

Divers

- Une carte non illustrée de 1905, au nom de l'Association polytechnique, précise que cette dernière a été fondée par des anciens élèves de l'Ecole.

- Une carte D3 Affiche d'Albert Dubout, illustre « César » le film de Pagnol. Le jeune polytechnicien Césariot, en GU, marche en tête du convoi de Panisse (carte semi moderne des années 50)

En marge de la carte postale : la carte de visite

- 151 En 1854, le photographe Disderi prit un brevet pour la photo en format réduit, tirée sur papier fin collé ensuite sur un carton (format 63x105 mm). L'usage de cette photo va se répandre très vite, chacun souhaitant en avoir afin de les envoyer à des parents, ou afin de collectionner les personnages connus. La carte postale, petit à petit, finira par supplanter la carte de visite. Celle-ci disparut dans les années 1920. On retrouve de nombreuses cartes de visite représentant des polytechniciens, en GU bien entendu. Très peu sont légendées à la main. Les plus grands photographes ont produit des cartes de visite. Parmi eux :
- Franck, photographe de Polytechnique, Centrale, Saint-Cyr
 - See, photographe de l'Ecole Impériale Polytechnique
 - A. Gerschell, photographe de l'Ecole Polytechnique
- 152 Et également :
- Chamberlin, Lejeune, Paul Berthier, les frères Blondelu, Chalot et Cie, Pierre Petit.

Ouvrages consultés et bibliographie

Gérard Neudin

- Les Catalogues Neudin de 1975 à 2001,
- Les Editions Régionales (Agen, Normandie, Maine-Beauce-Bretagne, Lyonnais, Dauphiné),
- Tous les Thèmes et leurs Cotes (1989),
- Les meilleures cartes de France (1990),
- Les Illustrateurs (1991),
- Les Photographes (1992),
- La Collection de Base (1984),
- Les cartes postales (Editions Ouest-France, 1983),
- Article sur l'Ecole Polytechnique, le Collectionneur Français, avril 1994.

Les argus Fildier

Jean-Claude Carre

- Répertoire Carré des Cartes Postales Régionales,
- Guide et Argus des Cartes Postales de Collection.

Paul Noël Armand

- Historique de la Carte Postale Illustrée (n° hors série de CPC, 1987),
- Dictionnaire de la Cartophilie Francophone (Edit. P. ARMAND, 1990)

Georges Guyonnet

- La Carte Postale Illustrée, son histoire, sa valeur documentaire (chambre syndicale française de la CPI, 1947).

Ado Kyrou

- L'âge d'Or de la Carte Postale (André BALLAND, 1966).

Yves di Maria

- Guide Pratique de la Carte Postale (n° hors série, Collectionneur Français, 1981).

Albert Monnier

- La Carte Postale (LPAM, 1977).

L. Renieu

- La Carte postale Illustrée (Editions des Musées du Livre, Bruxelles, 1924).

Serge Zeyons

- Les Cartes postales (Hachette, 1979).
- Le Cartophile (bulletin du Cercle Français des Collectionneurs de Cartes Postales, dont Serge Zeyons est l'actuel président). Articles de différents auteurs sur l'histoire de la carte postale (en particulier E. Josse, J. Lajournade, J. Delulle, A. Fildier, C. Deloste, et Serge Zeyons).
- Sorties d'usines (Les Editions de l'Atelier, 1997)
- Articles dans le Collectionneur Français.

Dominique Thura

- Répertoire des cartes postales dessinées (1984, SEDLI Jack Goupil Editeur -Dominique Thura)

La Jaune et la Rouge (n° 312 de 1976)

- Article de Jacques Szmargd (X66) : « Les témoins muets du passé de l'X »

Fonds iconographiques

- Bibliothèque Forney
- Bibliothèque de l'Ecole polytechnique

Collection Jacques Szmargd

- Consultée à la Bibliothèque de l'X

Collection Mattatia

NOTES

1. Paris pittoresque, les petits métiers parisiens,...
2. marchand, journaliste, Président du Syndicat des professionnels de la Carte Postale.
3. Pour Paris : scènes Parisiennes, Paris vécu, Paris pittoresque, les petits métiers, les p'tits métiers, les petits métiers parisiens. Pour la Province : en Auvergne, en Béarn, en Beauce, scènes de Bordeaux, coutumes mœurs et costumes bretons, scènes du Centre, la Vie aux Champs, en Normandie, en Sologne, scènes de Toulouse, métiers de Tours.
4. Une analyse portant sur des articles parus de 1984 à 2000 dans le Collectionneur Français montre que ceux-ci ont permis à Gérard Neudin de roder petit à petit ses thèmes avant de les développer dans ses catalogues, et de revenir pour les approfondir ou les préciser sur certains points de l'histoire de la carte postale ou de ses principaux acteurs. Une étude plus exhaustive des articles de Gérard Neudin constituerait un apport appréciable à la compréhension de son oeuvre
5. Association de Défense de la Carte Postale
6. Texte d'André PRIVÉS.
7. Une analyse analogue faite pour l'Ecole Centrale met en évidence un temps fort (folklore et chahuts) allant de 1901 à 1909.
8. On trouve par contre des documents d'autre nature (photos d'amateur, séances d'Ombres, concerts du génie, pièces de théâtre folkloriques, revues Barbe) en grande quantité sur la période 1920-1930.
9. Exemple : Neurdein (devenu NDPhot), qui a publié un document de plus de 500 pages aux environs de 1905.
10. Certains exemplaires de ces cartes portent un cachet postal où l'on peut lire « Ecole polytechnique 9-6-28 »